

Les Timbrés de l'orthographe 2013-2014

Test de la finale

Cadets

1. Parmi ces formes, laquelle ou lesquelles ne sont pas un participe passé ?

- a. nourrit
- b. mangé
- c. bu
- d. avalé

Réponse : nourrit. Le verbe *nourrir* a pour participe passé *nourri*, sans *t*. *Nourrit*, avec un *t*, est la 3^e personne du singulier du présent de l'indicatif ou du passé simple.

2. Quel mot peut terminer le proverbe : « On a toujours besoin d'un plus petit que... » ?

- a. soit
- b. soi
- c. soie
- d. sois

Réponse : soi. C'est le pronom personnel qui peut compléter le proverbe. Tout comme les autres pronoms *toi* et *moi*, on écrit *soi* sans lettre finale muette.

3. Lequel de ces noms ne vient pas de la même langue que les trois autres ?

- a. macaroni
- b. lasagne
- c. coquille
- d. spaghetti

Réponse : coquille. Le nom *coquille* (diminutif de *coquille*) est un mot formé en français, contrairement aux trois autres noms qui sont des emprunts à l'italien.

4. Que fait-on lorsqu'on a les doigts de pieds en éventail ?

- a. on randonne
- b. on nage
- c. on saute en parachute
- d. on se repose

Réponse : on se repose. « Avoir les doigts de pieds en éventail » signifie « ne rien faire, se reposer ». L'expression évoque une personne allongée au soleil.

5. Les verbes dont l'infinitif se termine par *-ir* sont des verbes :

- a. du 1^{er} groupe
- b. du 2^e groupe
- c. du 3^e groupe
- d. on ne peut pas savoir

Réponse : on ne peut pas savoir. Les verbes dont l'infinitif se termine par *-ir* peuvent être du 2^e groupe (comme *nourrir*) ou du 3^e groupe (comme *dormir*).

6. Lequel ou lesquels de ces mots doivent s'écrire avec un accent circonflexe ?
- a. creme
 - b. interprete
 - c. crepe
 - d. epithete

Réponse : crêpe. Seul le nom *crêpe* s'écrit avec un accent circonflexe sur le 1^{er} e. On écrit avec un accent grave *crème* et *interprète* ; avec un accent aigu sur le 1^{er} e et un accent grave sur le 2nd épithète.

7. Parmi ces articles, lequel ou lesquels ne sont pas indéfinis ?
- a. un
 - b. la
 - c. des
 - d. une

Réponse : la. Le déterminant *la* est le féminin de l'article défini, contrairement aux trois autres qui sont le masculin singulier (*un*), le pluriel (*des*), le féminin singulier (*une*) de l'article indéfini.

8. Le nom *alphabet* provient du nom des deux premières lettres de l'alphabet grec.
- a. vrai
 - b. faux

Réponse : vrai. Le nom *alphabet* est formé à partir de *alpha* (nom de la 1^{re} lettre de l'alphabet grec, notre *a*) et de *bêta* (nom de la 2^e lettre, notre *b*).

9. Qu'est-ce qu'une pompe en langage familier ?
- a. un aspirateur
 - b. une chaussure
 - c. un enterrement
 - d. un échec

Réponse : une chaussure. C'est par analogie avec la pompe aspirante (une chaussure percée « aspire » l'eau) que le nom *pompe* a pris le sens familier de « chaussure ».

10. Parmi ces noms, lesquels sont masculins ou féminins selon ce qu'ils désignent ?
- a. livre
 - b. sort
 - c. manche
 - d. partie

Réponse : livre, manche. Lorsqu'il est masculin, le nom *livre* est synonyme de *ouvrage*. Lorsqu'il est féminin, il désigne soit une monnaie, soit une mesure équivalant à 500 g. De même, lorsqu'il est masculin, *manche* désigne la partie d'un instrument par laquelle on le tient, alors que féminin, il désigne la partie d'un vêtement qui recouvre le bras.

Juniors

11. Que peut-on dire de *leur* ?

- a. c'est un pronom personnel
- b. c'est un pronom indéfini
- c. c'est un déterminant (ou adjectif) possessif
- d. c'est un déterminant (ou adjectif) indéfini

Réponse : c'est un pronom personnel, c'est un déterminant (ou adjectif) possessif. *Leur* est un pronom personnel de la 3^e personne du pluriel (il est complément d'un verbe : *il leur parlera*). Il est alors invariable. Lorsqu'il précède un nom (ou un groupe nominal), c'est un déterminant (ou adjectif) possessif. Il peut prendre le s du pluriel lorsqu'il introduit un nom au pluriel (*leur cheval, leurs chevaux*).

12. Un train omnibus est un train :

- a. que tout le monde peut prendre
- b. qui peut tout transporter
- c. qui a des correspondances avec un bus
- d. qui s'arrête à toutes les gares

Réponse : qui s'arrête à toutes les gares. On emploie *omnibus* par opposition à *train direct*, qui désigne un train qui relie deux gares sans s'arrêter aux gares intermédiaires. Un train omnibus s'arrête, lui, à toutes ces gares.

13. Parmi ces expressions, laquelle n'est pas un oxymore ?

- a. un spectre charnu
- b. un panégyrique méprisant
- c. de maigres agapes
- d. de bruyants ahans

Réponse : de bruyants ahans. Un oxymore est l'association de deux mots ou expressions de sens contraire. Les ahans (« respiration audible que l'on émet lors d'un effort ») peuvent être bruyants. L'expression n'est donc pas un oxymore.

14. Quand on est très beau, on est un :

- a. harpagon
- b. mirliton
- c. apollon
- d. histrion

Réponse : apollon. Apollon est le dieu de la Musique et de la Poésie dans la mythologie grecque. Il est considéré comme le plus beau des dieux.

15. Le passé antérieur du verbe *bâiller* à la 3^e personne du singulier est :

- a. il eusse bâillé
- b. il eut bâillé
- c. il eût bâillé
- d. il dort déjà

Réponse : il eut bâillé. Le passé antérieur est un temps composé de l'indicatif. Il se forme avec l'auxiliaire au passé simple (ici *eut*) et le participe passé du verbe (ici *bâillé*). Il *eût bâillé* avec accent circonflexe sur le *u* de l'auxiliaire est le plus-que-parfait du subjonctif. La forme *eusse bâillé* correspond à la 1^{re} personne du singulier du plus-que-parfait du subjonctif.

16. Quel est l'infinitif du verbe de l'expression *ci-gît* ?

- a. gésir
- b. giser
- c. gémir
- d. gîter

Réponse : gésir. Le verbe *gésir* qui signifie « être étendu, couché » est défectif : il ne se conjugue qu'au présent et à l'imparfait (*il gisait*) de l'indicatif ainsi qu'au participe présent (*gisant*).

17. Une virgule peut être l'équivalent d'une coordination.

- a. vrai
- b. faux

Réponse : vrai. Lorsqu'on écrit : « Elle a acheté une carte, une enveloppe et un timbre », la virgule a la même valeur que *et* : « Elle a acheté une carte et une enveloppe et un timbre ». C'est pour cette raison que, généralement, devant *et* on ne met pas de virgule : cela ferait double emploi.

18. Un timbre, c'est aussi :

- a. un plat
- b. une sonnette
- c. une maladie mentale
- d. un arbre

Réponse : une sonnette. Dans son sens premier, *timbre* désigne une cloche ou une clochette que l'on frappe avec un marteau. Le timbre d'une bicyclette, c'est sa sonnette.

19. À partir d'un mot de quelle langue le verbe *kiffer* a-t-il été formé ?

- a. anglais
- b. romani
- c. arabe
- d. wolof

Réponse : arabe. Le verbe *kiffer* est formé sur le nom *kif* qui signifie « état de béatitude » en arabe.

20. Laquelle ou lesquelles de ces expressions signifient littéralement « J'ai trouvé ! » en grec ancien ?

- a. Shazam !
- b. Yahoo !
- c. Kappa !
- d. Eurêka !

Réponse : Eurêka ! C'est le mot qu'aurait prononcé Archimède lorsqu'il a découvert la loi sur les corps plongés dans un liquide alors qu'il prenait son bain.

Adultes

21. Le mot *que* peut être :

- a. un adverbe
- b. un pronom relatif
- c. un pronom interrogatif
- d. une conjonction de coordination

Réponse : un adverbe, un pronom relatif, un pronom interrogatif. On emploie l'adverbe *que* dans les phrases exclamatives (*Que c'était facile !*). Quand il est pronom relatif, *que* est complément d'objet direct (*le test que j'ai complété*). Enfin, *que* est également COD quand il est pronom interrogatif (*Que gagne-t-on à ce concours ?*). C'est aussi une conjonction de subordination (*Je sais que ce n'est pas une conjonction de coordination !*).

22. Combien de pronoms comporte la phrase « Dans ce test, je me demande s'il y a ne serait-ce qu'une question où personne ne s'est trompé » ?

- a. 5
- b. 6
- c. 7
- d. 8

Réponse : 8. Les huit pronoms sont, par ordre d'entrée en scène : *je, me, il, y, ce, où, personne* et *s'*.

23. On doit à M. Guillotin le nom *guillotine*. Quelle était sa profession ?

- a. avocat
- b. bourreau
- c. ferrailleur
- d. médecin

Réponse : médecin. C'est parce qu'il avait observé que la mort par couperet était la « moins violente » des morts qu'il proposa en 1789 que ce mode d'exécution soit le seul appliqué pour les peines capitales.

24. D'après son étymologie, le tentacule sert à :

- a. piquer
- b. attacher
- c. palper
- d. attraper

Réponse : palper. Le nom *tentacule* vient du latin *tentaculum*, lui-même dérivé du verbe *tentare* qui signifie « palper, tâter, toucher ».

25. Si ça fait la rue Michel, c'est :

- a. qu'il y a beaucoup de monde
- b. que le compte y est
- c. que c'est un échec
- d. qu'il y a eu escroquerie

Réponse : que le compte y est. L'expression tire son origine d'un jeu de mots avec le nom de la rue Michel-le-Comte à Paris. Apparue au XIX^e siècle, elle est aujourd'hui peu usitée.

26. Dans l'expression à *vau-l'eau*, *vau* est une variante de *val*.

- a. vrai
- b. faux

Réponse : vrai. Dans son sens premier à *vau-l'eau* signifie « en suivant le cours de l'eau ». *Val*, qui a donné *vallée*, signifie « pente » et l'expression à *val de* était employée pour dire « en suivant la pente de ». Seul à *vau-l'eau* a subsisté. *Vau* se retrouve aussi dans des noms de lieux comme *Vaucluse*, *Vaucresson*, *Vaulx-en-Velin*...

27. Dans quel mot l'accent circonflexe ne remplace-t-il pas un ancien s ?

- a. âge
- b. gâter
- c. lâcher
- d. tâche

Réponse : âge. L'accent circonflexe est entre autres la trace d'une lettre disparue. Mais même s'il s'agit le plus souvent d'un s, l'accent peut remplacer d'autres lettres. Pour *âge*, il remplace un autre a : on écrivait autrefois *aage*.

28. Parmi ces formes de *reluire*, combien sont correctes : *reluient*, *reluisissiez*, *reluisent*, *reluies* ?

- a. 1
- b. 2
- c. 3
- d. 4

Réponse : 2. Le passé simple 3^e personne du pluriel de *reluire* n'est pas *reluient*, mais *reluisirent*. Quant à son participe passé, il est invariable et s'écrit donc toujours *relui*.

29. Quel est le sujet de la phrase « Que ceux qui sont les meilleurs gagnent le concours que nous organisons » ?
- a. les meilleurs
 - b. ceux
 - c. Que ceux qui sont les meilleurs
 - d. nous

Réponse : Que ceux qui sont les meilleurs. C'est la proposition subordonnée conjonctive qui est sujet du verbe *gagner*. On peut s'en assurer en la remplaçant par le pronom sujet *ils* : « Ils gagnent le concours que nous organisons ».

30. Parmi ces mots, lequel ou lesquels sont issus d'une haplologie ?
- a. décrépitude
 - b. amphore
 - c. féminiser
 - d. pontifier

Réponse : décrépitude, amphore, féminiser, pontifier. L'haplologie est le fait de supprimer une syllabe identique à une autre ou qui lui est proche. Ainsi, le dérivé en *-itude* de l'adjectif *décrépit* devrait être *décrépitude*, qui par le phénomène de l'haplologie devient *décrépitude*. Il en va de même pour *féminiser* (au lieu de *fémininiser*), *pontifier* (au lieu de *pontififier*). *Amphore* est, lui, composé de l'élément *amphi-*, qui signifie « deux », et de *-phore*, qui signifie « porter », l'amphore ayant deux anses pour qu'on la porte.